



©Olivier Maire

Le Centre du Sein Genolier Swiss Medical Network

« En regroupant tous les spécialistes au sein d'un centre unique, nous assurons une prise en charge globale et complète de la patiente, du diagnostic au traitement, jusqu'au suivi à long terme ».



Entretien avec le **Dr Magdalena Kohlik**, directrice médicale, centre du sein Genolier GSMN

Comment avez-vous intégré le centre du sein GSMN ?

Magdalena Kohlik : Au début des années 2000, le Dr Pierre-Alain Brioschi m'a demandé si je voulais participer à son projet de création d'un centre du sein, ce qui bien évidemment m'a enthousiasmée. Après avoir exercé dans plusieurs centres du sein en Suisse et à l'étranger, j'ai donc eu cette belle opportunité de rejoindre l'équipe du centre du sein de Genolier, dès 2007. Depuis lors, l'objectif que nous nous sommes fixés est celui d'optimiser la prise en charge et le parcours des femmes qui nous sont confiées ou nous consultent spontanément. C'est en 2014 que, pour la première fois, notre centre a été certifié au niveau fédéral par la Ligue Suisse contre le Cancer et nous venons d'obtenir la re-certification en 2018.

Comment le centre est-il organisé ?

M. K. : Il regroupe tous les spécialistes intervenant dans le diagnostic, le traitement, l'accompagnement et le suivi des patientes. Bénéficiant d'une unité de lieu pour leurs activités, tous ces spécialistes sont en mesure de collaborer étroitement pour faciliter la prise en charge de leur patiente. Chaque semaine, nous nous retrouvons pour des colloques pluridisciplinaires durant lesquels le cas de chaque patiente est présenté avant tout traitement. Cette présentation pré-thérapeutique permet, au terme de la discussion interdisciplinaire, de proposer les options de traitement qui sont les plus personnalisées, tout en tenant compte des dernières avancées tant dans le domaine diagnostique que thérapeutique.

Quelles sont les missions de ce centre ?

M. K. : Nous prenons en charge les personnes présentant une anomalie mammaire en leur permettant un diagnostic rapide et fiable. Elles sont informées des options thérapeutiques les plus adéquates pour leur cas et les recommandations du colloque interdisciplinaire, qui se tient chaque semaine, lui sont présentées. Pour chaque patiente, nous établissons ainsi un « *plan* » de traitement adapté en coordonnant les différents intervenants. En regroupant tous les spécialistes liés à la prise en charge au sein d'un centre unique, nous assurons une prise en charge globale et complète de la patiente, du diagnostic au traitement, jusqu'au suivi à long terme.

Qui sont vos principaux adresseurs ?

M. K. : Une des conditions essentielles pour atteindre nos objectifs est, en effet, celle de la collaboration étroite que nous développons avec les médecins traitants généralistes et gynécologues. De par leur compétence et leur position dans le parcours de la patiente, ils sont en effet largement impliqués dans les réflexions liées au diagnostic et au traitement de leurs patientes. Dans ce contexte, l'ouverture du centre du sein de Genolier vers la ville est fondamentale. D'autre part, nos patientes et leurs familles sont les meilleures ambassadrices pour promouvoir nos services. Ainsi, de plus en plus de patientes nous appellent directement dès qu'elles perçoivent une éventuelle pathologie mammaire.

Comment l'activité de recherche est-elle organisée ?

M. K. : Dans un domaine tel que l'onco-sénologie, les activités de recherche et développement (R&D) sont d'importance capitale pour garantir des avancées thérapeutiques qui soient significatives. Nous participons à des projets de recherche avec divers groupes nationaux et internationaux, parmi lesquels le Groupe Suisse de Recherche Clinique sur le Cancer (SAKK) et l'International Breast Cancer Study Group (IBCSG). Plusieurs membres du centre du sein sont d'ailleurs reconnus sur le plan international pour leurs contributions scientifiques. Dans notre centre, nous veillons bien entendu à ce que les applications cliniques de cette recherche respectent pleinement les critères d'éthique médicale.

Quel est l'état du dépistage et du traitement du cancer du sein sur le territoire de Suisse romande ?

M. K. : Les actions de dépistage sont assurées par la Fondation pour le Dépistage et par d'autres acteurs dédiés, notamment les gynécologues qui peuvent prescrire des mammographies ou échographies de contrôle à leurs patientes. La Fondation invite les femmes, dès l'âge de 50 ans, à effectuer une mammographie tous les 2 ans jusqu'à l'âge de 74 ans. À l'avenir, je pense que ces dépistages seront mieux adaptés, davantage individualisés, afin de cibler plus spécifiquement les populations à risque. En ce qui concerne le traitement du cancer du sein sur le territoire de Suisse romande, les centres du sein certifiés sont garants d'une prise en charge proposant les traitements les plus efficaces et basés sur les dernières recommandations internationales.

Comment les équipes du centre sont-elles composées ?

M. K. : Nos équipes comprennent des gynécologues, des chirurgiens, des oncologues, des radio-oncologues, des chirurgiens plasticiens, des radiologues, des médecins traitants, des pathologistes, des physiothérapeutes, des infirmières référentes, psychiatres, oncogénéticiens et data manager. Sans compter également des soignants proposant de la thérapie par hypnose, l'aide à l'amélioration de l'image de soi pendant les traitements comme le maquillage/coiffure, tatouage, etc.

Pour quelle raison est-il important de proposer une offre de soins impliquant des équipes pluridisciplinaires spécialisées ?

M. K. : L'expertise de nombreux spécialistes sont autant d'atouts pour garantir à nos patientes le traitement le plus efficace et le moins invasif possible. Cette offre est primordiale pour nous assurer de disposer d'une vision transversale de l'état de santé de nos patientes. Chaque spécialiste apporte sa propre vision des cas que nous traitons et participe à la définition d'un traitement personnalisé. Bien entendu, pour être optimale, cette expertise médicale doit s'appuyer sur l'accès à une technologie diagnostique et thérapeutique de dernière génération.

Quel est le rôle du centre dans le cadre de la sensibilisation de la population à l'importance du dépistage du cancer du sein ?

M. K. : Plusieurs acteurs comptant parmi nos partenaires sont dédiés à ce rôle de sensibilisation au dépistage, notamment la Ligue Contre le Cancer, la Fondation pour le Dépistage, les gynécologues et les médecins généralistes. La campagne Octobre Rose est également une action de sensibilisation importante pour valoriser le dépistage. Grâce à tous ces acteurs impliqués, rares sont désormais les femmes ne connaissant pas les risques liés au cancer du sein. Cela étant, la motivation pour entreprendre les démarches pour organiser une mammographie reste un travail quotidien auquel tous les acteurs de santé impliqués doivent participer.

Avec quels établissements entretenez-vous le plus de liens ?

M. K. : Notre centre du sein est en lien direct avec la Clinique Générale Ste Anne de Fribourg avec laquelle nous formons le centre du sein, ainsi qu'avec la Clinique Générale Beaulieu à Genève qui est notre partenaire de réseau. Il s'agit d'une collaboration proche et stimulante. Par ailleurs, nous restons proches des centres du sein des hôpitaux universitaires de Genève (où j'ai le plaisir d'être médecin consultante), du Centre Hospitalier Universitaire Vaudois (CHUV), et des hôpitaux régionaux. En matière de coopération, notre stratégie se veut en tout cas la plus large et ouverte possible, et cela pour le bien de nos patientes.

Quelles sont vos relations avec la Ligue Contre le Cancer et la Société de Sénologie ?

M. K. : La Ligue Contre le Cancer effectue un travail primordial dans le domaine du cancer du sein et nous sommes heureux d'avoir une collaboration étroite puisque les collaborateurs de la Ligue disposent de locaux dédiés au sein même de notre centre. Nos spécialistes sont par ailleurs activement impliqués dans diverses sociétés de sénologie nationales et internationales.

Que représente l'obtention en 2014 du label qualité Centre du Sein ?

M. K. : Il s'agit avant tout d'une reconnaissance des efforts que nous avons déployés depuis de nombreuses années et du niveau élevé que nous avons rejoint pour nos prestations diagnostiques et thérapeutiques. La certification est un processus dans lequel une centaine de critères de qualité impliquant tous les spécialistes sont exigés. Toutes ces exigences doivent être remplies pour obtenir ce label. Cette certification fédérale constitue un garant de qualité pour les patient(e)s.

Comment le centre est-il impliqué dans l'opération Octobre Rose ?

M. K. : Notre centre participe à plusieurs événements durant Octobre Rose, notamment en organisant des conférences publiques et scientifiques. Cette année, nous avons en plus eu l'honneur d'organiser une soirée de collecte de fonds pour la Ligue Contre le Cancer. Par ailleurs, nos experts sont régulièrement invités à participer aux congrès nationaux à l'occasion d'Octobre Rose.

Quels sont les résultats d'une telle opération ?

M. K. : Octobre Rose est un événement particulièrement efficace pour sensibiliser la population aux risques de pathologie mammaire, à l'importance du dépistage et de la recherche. Il permet également de passer un message de solidarité vers les personnes déjà traitées. Depuis le début de ma carrière, j'ai d'ailleurs pu constater un large développement des actions de dépistage.

Comment envisagez-vous l'évolution des prestations du centre au cours des prochaines années ?

M. K. : Nous souhaitons poursuivre nos efforts pour demeurer à la pointe lors de chaque étape de la prise en charge de nos patientes. Nous développons régulièrement nos technologies en matière de pratiques diagnostiques et thérapeutiques. Nos liens avec le domaine de la génétique doivent également être renforcés pour améliorer, entre autres, le dépistage personnalisé et les traitements ciblés. Je pense que la médecine intégrative bien menée apportera un bénéfice important pour la qualité de vie de nos patientes. Depuis plusieurs années, nous constatons l'évolution vers une désescalade des traitements, devenant progressivement moins lourds et plus ciblés. Nous devons maintenir cet objectif pour proposer des traitements personnalisés en maintenant notre implication dans le domaine de la recherche clinique, afin de pouvoir faire bénéficier nos patientes des traitements innovants, comme par exemple l'immunothérapie.